

DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT ET D'AMÉNAGEMENT PÉDAGOGIQUES

ACTION « Projet Professionnel »

**Compte rendu de la séance organisée par le SIOU
le 24 février 2009**

LES MÉTIERS LIÉS À LA CARTOGRAPHIE

Séance animée par David CARUHEL

Ancien étudiant du Département de Géographie et Aménagement
géomaticien à la Chambre de métiers et de l'artisanat de Haute-Garonne



**Chambre de Métiers
et de l'Artisanat**

Haute-Garonne

Dans le cadre des rencontres du mardi midi avec des professionnels, le Service d'Information et d'Orientation Universitaire (SIOU) a convié Monsieur David CARUHEL ce mardi 24 février 2009. Monsieur CARUHEL lors de cette intervention fait un bref rappel de ce qu'est la Chambre de métiers. Celle-ci a été créée en 1925 et toute personne créant une activité artisanale doit s'y inscrire. Cela permet de constituer un répertoire des métiers, qui sert de base pour opérer diverses missions générales : accueil des entreprises et centre de formalités, aide à la transmission d'entreprise, appui au développement durable et à l'aménagement du territoire, apprentissage et formation continue des artisans.

L'intervention se structure en trois temps. Tout d'abord une présentation de son cursus, puis de son travail. Enfin, les questions du public (exclusivement composé de géographes).

LA FORMATION

L'invité est un ancien étudiant de l'Université Toulouse-2-Le Mirail. Il a réalisé sa dernière année d'étude au département de Géographie et Aménagement – Daniel Faucher. Précédemment, il a étudié à l'université de Rennes 2 où il a obtenu une licence et une maîtrise en Géographie et aménagement. Durant ses quatre premières années d'études il a allié aménagement du territoire et économie par le biais d'options. Son cursus a été l'occasion de réaliser deux stages à Lille, qui lui ont permis d'appréhender les outils géographiques tels la télédétection et les SIG. C'est ainsi qu'il a choisi de se spécialiser dans les Systèmes d'Information Géographiques (SIG) via le DESS (actuel Master 2 Professionnel) SIGMA (Sciences de l'Information Géoréférencée pour la Maîtrise de l'environnement et l'Aménagement des territoires). Au cours de cette formation il a pu acquérir les notions fondamentales en SIG. Afin de les approfondir un stage de six mois à la Chambre de métiers de la Haute Garonne lui a été proposé. Au cours de celui-ci, Monsieur CARUHEL a mis en place un SIG qui est la base de travail pour réaliser une étude territoriale en Haute Garonne.

LE MÉTIER

A la fin de sa mission, une titularisation en tant que chargé d'étude SIG et développement local lui a été proposée en 2002. Aujourd'hui, son travail s'oriente selon deux axes : la gestion du SIG et l'étude de l'artisanat en Haute Garonne.

Lors de ses études sur l'artisanat il a géocodé 22000 artisans, à la commune et à la rue. C'est ainsi qu'il a pu réaliser un diagnostic et un état des lieux du territoire. Son ambition pour le futur est de pouvoir faire de la prospective. Il commence à peine à travailler sur toutes ces données complexes qu'il a relevées et qui font référence à la micro et macro économie. Ses études sur l'artisanat se concrétisent par des documents d'une quinzaine de pages qui s'intéressent aux communes ou aux cantons. A cela s'ajoute un atlas annuel de 30 pages qui explique les données de l'artisanat. Aujourd'hui, une nouvelle vision voit le jour. L'approche départementale tend à s'élargir à une vision plus globale au niveau de la région avec la mise en place d'un nouveau SIG et un atlas Midi-Pyrénées.

A l'heure actuelle, à la Chambre de métiers, Monsieur CARUHEL est encore le seul spécialiste du SIG.

QUESTIONS ET REMARQUES

Au cours de l'exposé sur la formation, un débat a été engagé sur la place de l'économie dans les études de géographie. Pour Monsieur CARUHEL ce sont deux matières totalement complémentaires. Il a pu les étudier par le biais d'options. Les étudiants présents font remarquer qu'à l'université du Mirail cela n'est pas possible. Hormis une option par semestre, aucune formation réelle en économie ne leur est proposée, à moins de sacrifier les UE techniques et donc la cartographie. Le problème de l'inexistence d'une licence bi disciplinaire géographie-économie est alors mis en avant. Il a également été mis en avant qu'il existe un lien important entre la géographie pure, la cartographie et les approches de développement économique, notamment pour les élus, mais qu'à ses débuts les SIG n'existaient pas. Un rappel en réponse aux questions de ces mêmes étudiants a été fait concernant l'importance de la culture générale.

Une autre remarque a été formulée par Laurent JEGOU. Celui-ci explique que les métiers du SIG ne se cantonnent pas à un seul type d'opération ou de logiciel. On ne peut pas tout faire avec un seul logiciel. Souvent ceux de SIG sont complétés par des logiciels de mise en page ou de dessin. Par exemple Géoconcept peut être la base et complété par Excel, CorelDraw. Un SIG est le résultat de plusieurs logiciels. Il est à noter que parallèlement l'open source évolue très vite avec des logiciels comme GVSIG et ou des sites de WebMapping.

Comment s'organise une journée type ?

En début de mois il y a la mise à jour de la base de données qui se compose de radiations, changements d'adresses, nouvelles inscriptions. Il y a beaucoup de changements en un mois. Ensuite il faut faire des cartes d'évolution et des fiches mensuelles récapitulatives. Des chiffres clés sont alors extraits. Ce travail mensuel se répartit de manière générale sur trois à quatre jours. Le reste du mois, le travail s'oriente selon les demandes des collègues pour des collectivités territoriales. Ces travaux aboutissent généralement à des documents d'une à deux pages.

Faut-il réaliser des stages dès la première année ?

Pour Monsieur CARUHEL les deux premières années d'études supérieures ne sont pas propices à la réalisation de stages. Mais dès la troisième année il le recommande vivement.

Quels sont les différents métiers liés à la cartographie ?

L'intervenant met en avant les métiers de professeur et de cartographe en mentionnant que ce ne sont pas les seuls. Pour lui la cartographie n'est pas son seul travail il rédige également des documents.

Pourquoi avoir choisi la Chambre des métiers pour effectuer le stage de fin d'étude ?

Le cartographe explique que c'est un concours de circonstances qui l'a poussé à effectuer ce choix. En effet, lors de ses stages à Lille son travail consistait à de la télédétection dans une entreprise où chaque exploitant agricole doit se faire répertorier. Il existe deux structures similaires à Toulouse. Lors de la demande de stages en leur sein, le PDG le réoriente vers la Chambre des métiers qui vient, alors, d'acquiescer Géoconcept sans que personne ne sache s'en servir.

A quoi servent les SIG, sont-ils un outil d'illustration dans les études ?

Les SIG ont pour vocation d'analyser, stocker de la donnée et avoir un rendu. C'est un outil d'aide à la décision. On extrait de la donnée pour en faire un rendu.

Quelles sont les compétences associées du géomaticien ?

Elles sont diverses et peuvent recouper les SIG, la géographie plurielle, l'aménagement du territoire ou encore l'économie. Mais c'est un travail très autonome il faut donc être très motivé.

Quelles sont vos perspectives d'évolution ?

Il ne peut y avoir d'évolution de carrière en tant que telle, mais il peut y avoir des évolutions en termes de projets.

Quel profil recherchiez-vous, si vous deviez embaucher ?

De plus en plus les collectivités territoriales recherchent des profils transversaux par le biais des concours. Ici, dans ce cas particulier, les recherches s'axeraient sur des étudiants de niveaux bac+3 ou bac+4 et polyvalent (notion d'économie, géographie et SIG).

Quels sont les rapports aux autres Chambres des métiers, aux autres collectivités... ? Faites-vous souvent appel à des structures complémentaires ?

Les données sont gérées avec l'URSAFF et l'INSEE car il y a toujours un risque de refaire de l'existant donc ce n'est pas intéressant. Il y a utilisation des données de l'INSEE mais pour faire des fichiers entreprises.

Avez-vous des actions sur le plan de l'urbanisme ?

Au début de la mission un petit peu car la Chambre de métiers a un avis consultatif sur le PLU, mais comme elle n'a aucun pouvoir réel le travail s'est arrêté. Donc aujourd'hui l'intervenant ne pratique plus d'urbanisme, car « on ne peut pas tout faire ».

Pour plus d'informations sur la Chambre de métiers

- www.cm-toulouse.fr/

Compte rendu établi par Laurie LEDESMA, tutrice DAAP.